



LES FEMMES EN FORCE AU BRUSSELS GALLERY WEEKEND

Traditionnel rendez-vous d'ouverture de la saison, le Brussels Gallery Weekend modifie quelque peu son offre pour cette treizième édition fragilisée par la crise du Covid-19. Le public sera-t-il au rendez-vous de cet événement moins festif que d'habitude, qui met en avant, entre autres, les femmes et les talents émergents ?

Par Bernard Marcelis



Vue de l'exposition « Lynda Benglis, Ceramics & Sparkle Sculptures », galerie Xavier Hufkens, Bruxelles. Photo : Allard Bovenberg. Courtesy de l'artiste et de Xavier Hufkens, Bruxelles

Le Brussels Gallery Weekend constitue d'ordinaire, après la foire Art Brussels annulée au printemps dernier, le deuxième temps fort de la saison culturelle de l'art contemporain à Bruxelles. Outre la réouverture des galeries, plusieurs institutions planifient l'inauguration de leurs expositions à ce moment-là. C'est le cas de la Centrale, qui propose un très audacieux, mais abouti dialogue entre le peintre français, établi de longue date à Bruxelles, Xavier Noiret-Thomé et le sculpteur hollandais Henk Visch qui, sous l'intitulé « Panorama », offre une vaste immersion au sein de l'œuvre de chacun des deux artistes. Le Botanique, quant à lui, consacre ses salles au peintre belge Gauthier Hubert à travers une exposition en deux volets autour de la thématique des réunions familiales. Non sans humour, titres et peintures sont catapultés, comme les mots et les images, dans un échange constant. D'autres œuvres sont montrées en écho à la galerie Irène Laub.

Plusieurs expositions collectives mettent les femmes en évidence, à commencer par l'invitée surprise de cette édition, en off du off, la galerie luxembourgeoise Nosbaum Reding. Celle-ci s'installe dans les anciens locaux d'Huberty & Breyne, au Sablon. On y découvre des ensembles importants consacrés à Aline Bouvy, Tina Gillen, Ana Karkar, Abigail Ozora Simpson, Sophie Ullrich et Maja Weyermann.

LA GALERIE LUXEMBOUR- GEOISE NOSBAUM REDING S'INSTALLE AU SABLON

C'est à une autre génération d'artistes femmes, celle des « Trente Glorieuses » (1945-1975), que la Patinoire Royale consacre ses espaces autour des œuvres de Berthe Dubail, Francine Holley, Antonia Lambelé, Gisèle Van Lange et Marthe Wéry. On retrouve cette dernière dans l'exposition « Figures on a Ground » que la Fondation CAB consacre aux pratiques minimalistes, en compagnie de Charlotte Posenenske, Agnès Martin, Tauba Auerbach, Ariane Loze et une dizaine d'autres.



Vue de l'exposition « Belgium Women » à la galerie La Patinoire Royale. Courtesy La Patinoire Royale.

Les *solos shows* ne sont pas en reste, puisque l'on compte une douzaine d'expositions personnelles d'artistes femmes sur la trentaine proposées en galeries : Anna Barham (Arcade), Bruna Canepa (Ballon Rouge), Seyni Awa Camara et Tessa Perutz (Baronian Xippas), Christiane Blattmann (Damien & The Love Guru), Elsa & Johanna (La Forest Divonne), Lynda Benglis (Xavier Hufkens), Margaret Lee (La Maison de Rendez-vous), Katinka Bock (Greta Meert), Isobel Church (Montoro 12), Anne-Marie Schneider (Michel Rein) et Carole Benzaken. Cette dernière dévoile sa nouvelle et subtile série des magnolias feuilletés sur calque et verre chez Nathalie Obadia. On y ajoutera le vaste ensemble que la Fondation Thalie consacre, sous le titre « Vue liquide », à Caroline Achaintre qui fait dialoguer entre elles ses tapisseries, vanneries et céramiques.

Une autre spécificité de la manifestation est l'exposition dévolue aux artistes émergents non encore représentés par une galerie, « Generation Brussels ». Elle se tient habituellement au bâtiment Vanderborght, point central de rendez-vous, malencontreusement peu compatible avec les règles sanitaires en vigueur, puisque pas moins de 7000 visiteurs s'y sont pressés l'année dernière. L'exposition prend cette année une tout autre forme et occupe les vitrines commerciales – malheureusement sans accès direct aux œuvres – dans quatre quartiers stratégiques de la ville, la Place de la Monnaie, le Sablon, la rue de la Régence et l'avenue Louise.

L'EXPOSITION « GENERATION BRUSSELS » OCCUPE CETTE ANNÉE LES VITRINES COMMERCIALES PLACE DE LA MONNAIE, AU SABLON, RUE DE LA RÉGENCE ET AVENUE LOUISE



Mais, comme en France en juillet avec le Paris Gallery Weekend, l'heure est plus que jamais aux retrouvailles avec les galeries.

**Brussels Gallery Weekend, jusqu'au dimanche 6 septembre,
www.brusselsgalleryweekend.com**

**Nosbaum Reding, Galerie éphémère, du 3 au 6 septembre et du 11 au
13 septembre, 8 rue Bodenbroeck (Sablon), Bruxelles, www.nosbaumreding.lu**

**Caroline Achaintre, « Vue liquide », jusqu'au 13 décembre, Fondation Thalie,
15 rue Buchholtz, Bruxelles, www.fondationthalie.org**



Vue de l'exposition de Carole Benzaken, « Pas à pas » à la galerie Nathalie Obadia : *Magnolias 30* (2020), *Au réveil, il était midi* (10), *Au réveil, il était midi* (9). Photo : B.M.